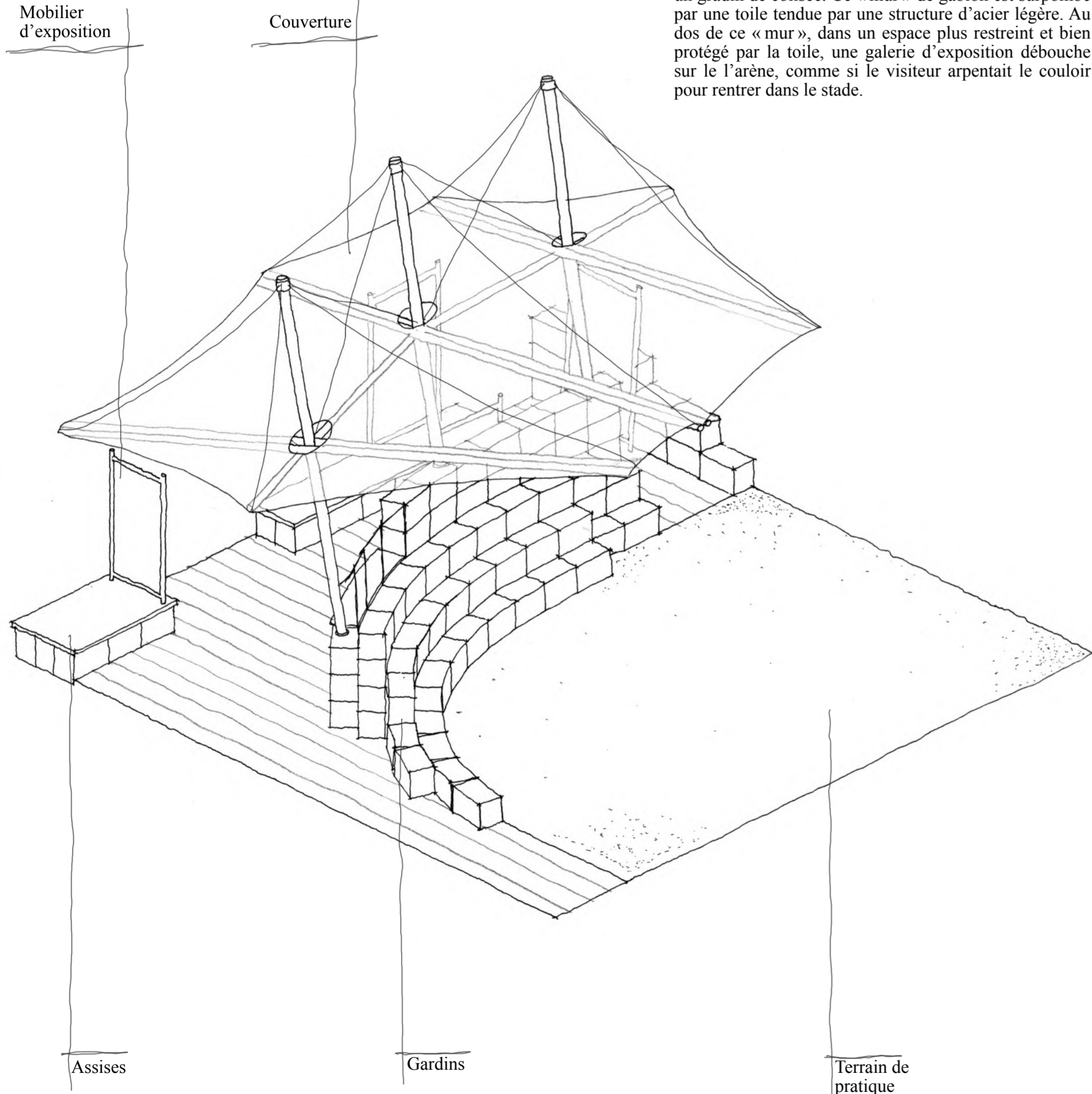


ALCEDO Maël, JONASZ Nicolas PAVILLON : GABIVM COLISEVM LE PAVILLON

Notre pavillon, intitulé Gabium Cloliseum, reprend l'esthétique du gradin construit en gabion, qui fait face à une plaine de sable, constituant le terrain de lutte. L'alliage de ce module de construction générique qu'est le gabion et ce qu'il forme c'est à dire un gradin de stade, un gradin de colisée. Ce « mur » de gabion est surpompé par une toile tendue par une structure d'acier légère. Au dos de ce « mur », dans un espace plus restreint et bien protégé par la toile, une galerie d'exposition débouche sur le l'arène, comme si le visiteur arpenterait le couloir pour rentrer dans le stade.



Axonométrie du pavillon

Atmosphère

Pour la conception du pavillon, nous avons puiser nos inspirations dans l'imaginaire lié à la lutte. Notre parti-pris, dans la conception du pavillon comme celle de l'exposition, de nous concentrer sur la lutte comme discipline olympique. Nous avons donc décidé de mettre en avant l'aspect ancien de ce sport, et notamment l'aspect antique, lié à la dénomination actuelle du sport olympique (La lutte gréco-romaine), et à la prédominance du sport dans les Jeux antiques. Notre but est de montrer par une combinaison de ces symboles anciens et d'éléments plus contemporains, la lutte qui traverse les âges, un vieux sport mais résolument moderne. A partir de ça : Nous avons identifié plusieurs éléments pour concevoir notre pavillon :



-La pierre : L'évocation historique de ce matériau, sa minéralité et son aspect lourd ont motivé ce choix.

-La ruine : La forme architecturale de la ruine est associée au passé et à une histoire lointaine qui rappelle les origines lointaines de la lutte

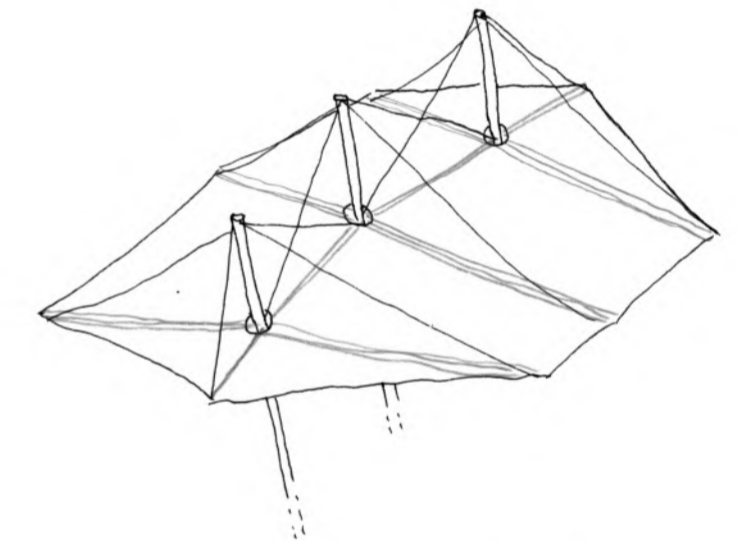
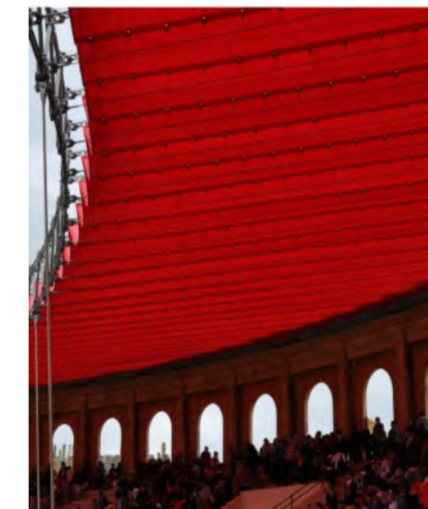
-Le gradin : Le gradin est la typologie que prendrait cette ruine : Cette typologie évoque les amphithéâtres grecs ou romains. Cette forme de gradin est à la fois liée au spectacle, au fait de regarder le sport, ainsi qu'à un lieu de parole et d'échange comme le prône les valeurs de la lutte.

-Le sable : Pour renforcer cet aspect d'amphithéâtre, nous avons choisi le sable comme revêtement de sol de l'arène, qui évoque aussi la pratique du beach wrestling qui est un pan important du sport de la lutte.

-Le velum : En couverture, nous avons voulu nous inspirer drap suspendu qui couvrait les amphithéâtre romain appelé velum.

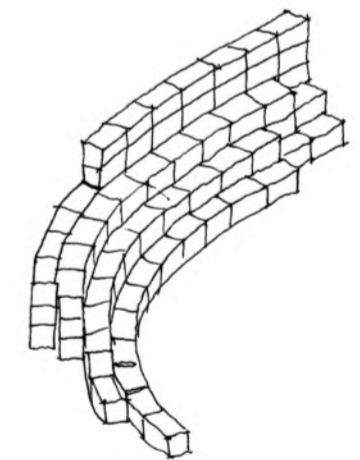
La couverture

Couverture : Inspiré du velum, la toile protège l'exposition et les gradins de la pluie et du soleil. La toile, contrairement au velum, est ici tendue et soutenue par une structure légère en acier. La toile constitue l'élément d'annonce du pavillon, qu'on verra de loin. Elle crée l'interiorité verticale de l'exposition en devant son « plafond ».



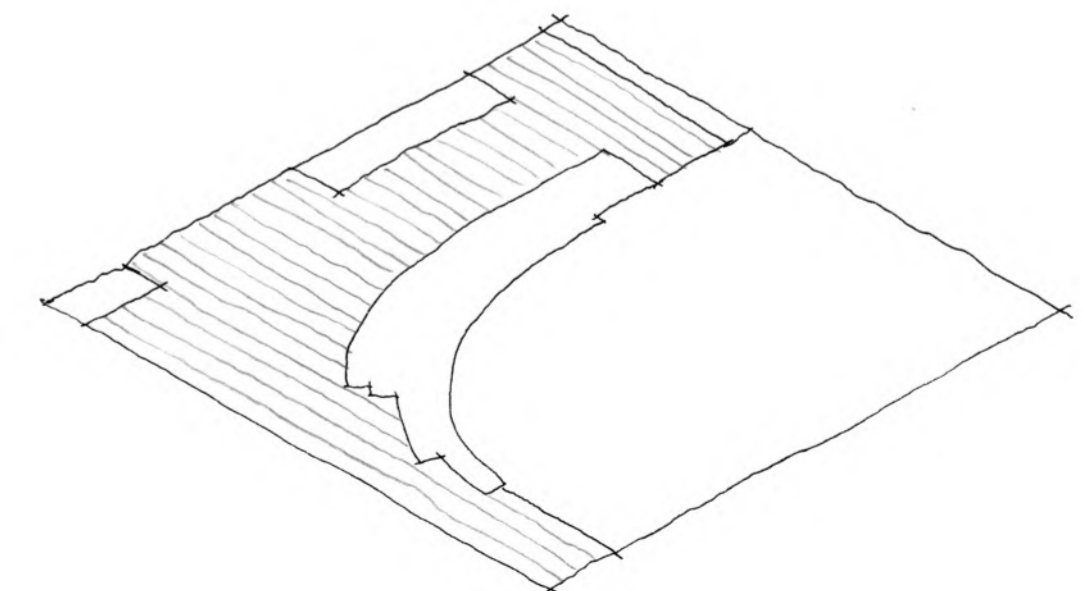
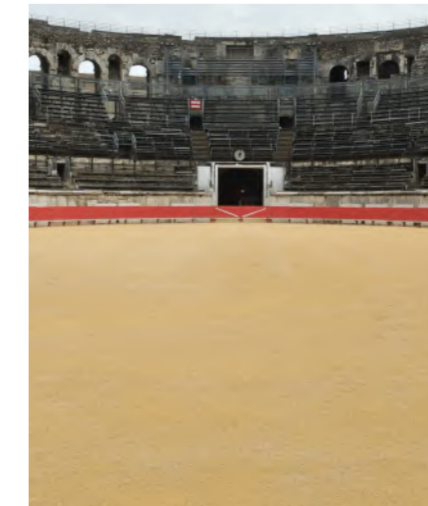
Les gradins

Gradins : Pour mettre en œuvre la pierre, nous avons opté pour le gabion, c'est à dire des cages d'acier rempli par de la pierre. Le gabion constitue un choix d'alliage ancien-moderne par cette association pierre-acier. La mise en place sous forme de gabion du pavillon répond d'abord à un impératif écologique, mais également un impératif économique.

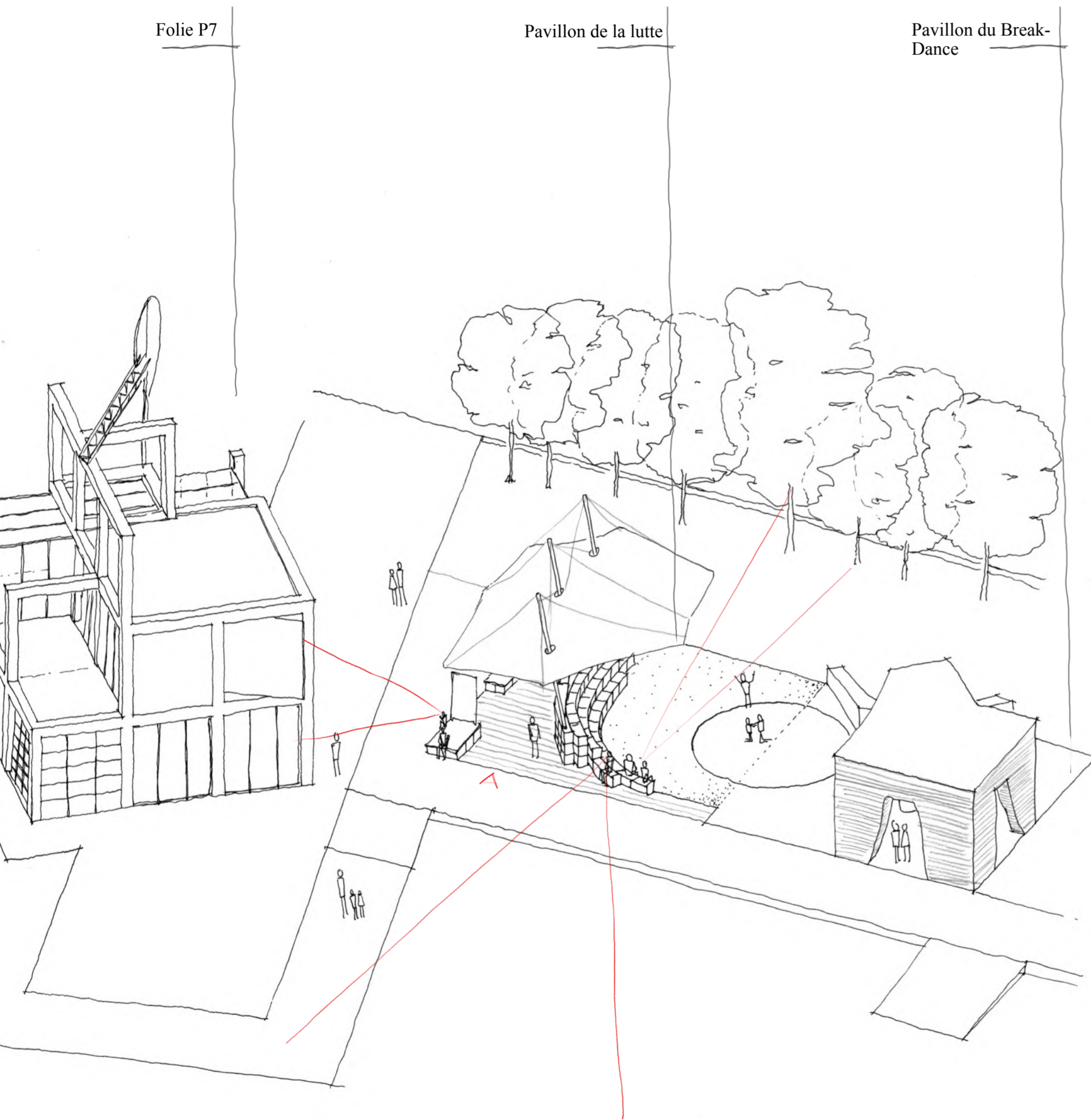


Le socle

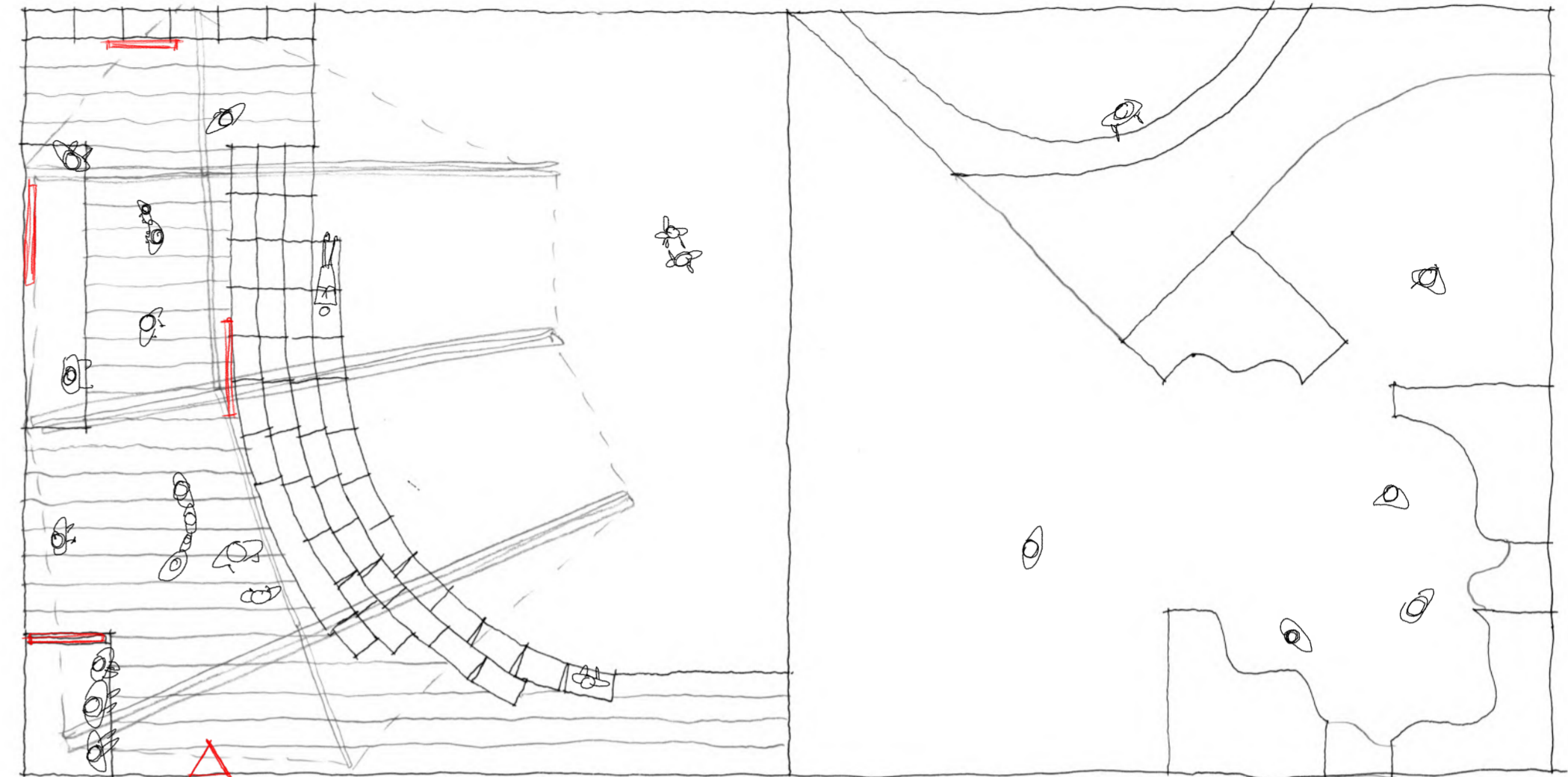
Pour permettre de différencier les usages, nous avons utilisé un différenciation des matériaux au sol. La partie exposition est couverte de planches en bois de 40 cm de large et est desintné à avoir un aspect accueillant et chaleureux, et la partie pratique est couverte de sable, rappelant les stades antiques.



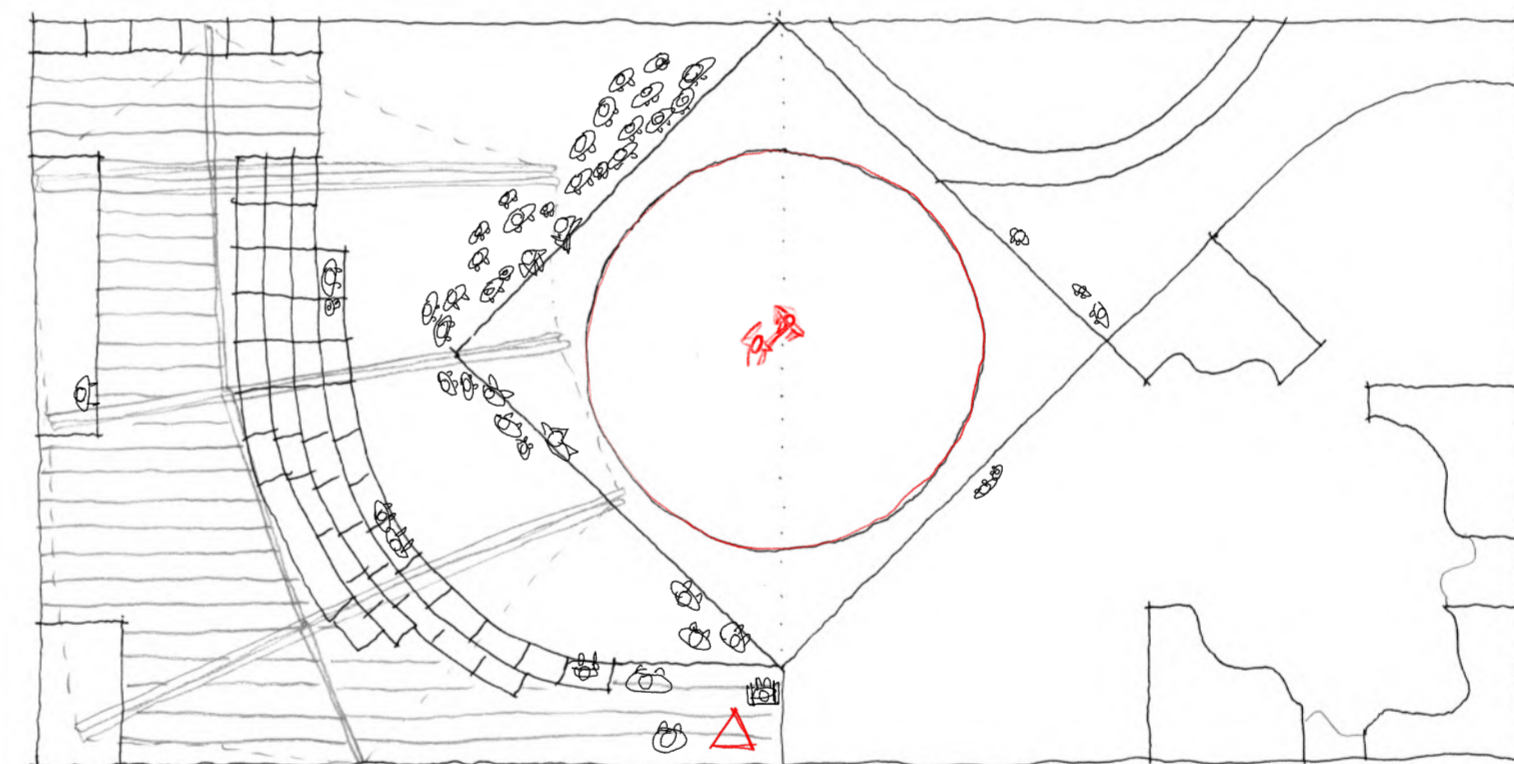
INSERTION



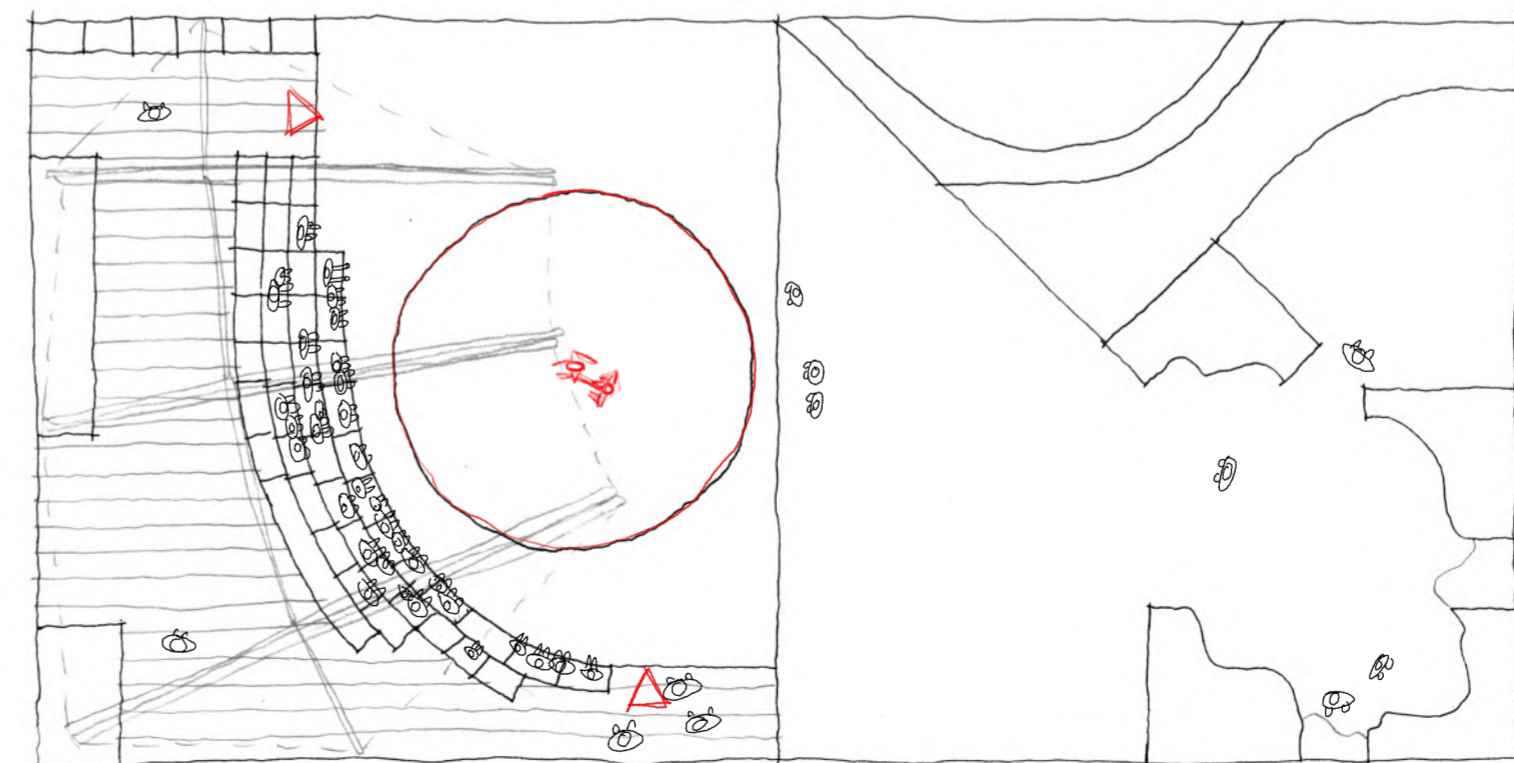
Axonométrie du pavillon



Plan d'usage normal



Plan d'usage avec événement commun

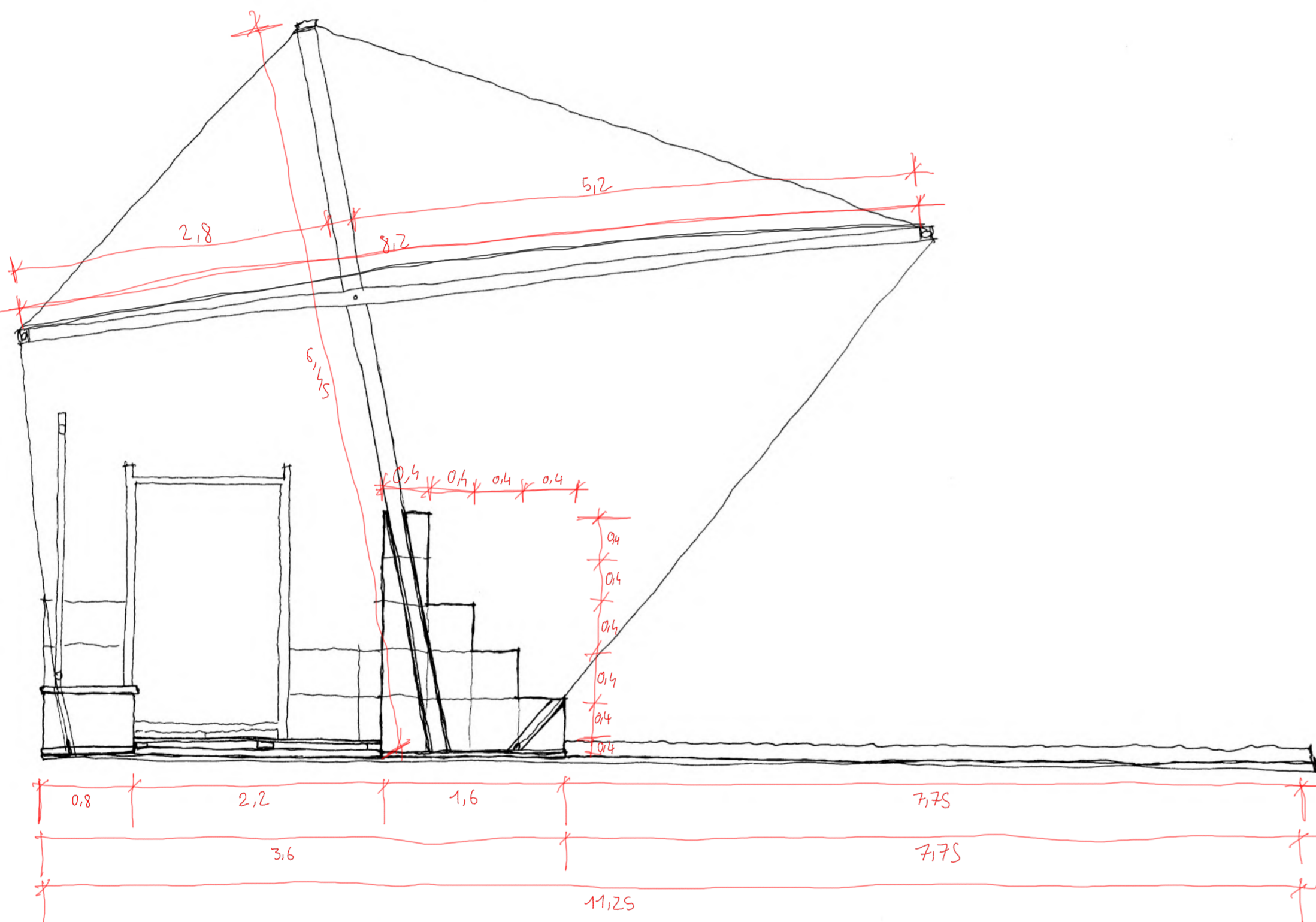


Plan d'usage avec événement de lutte

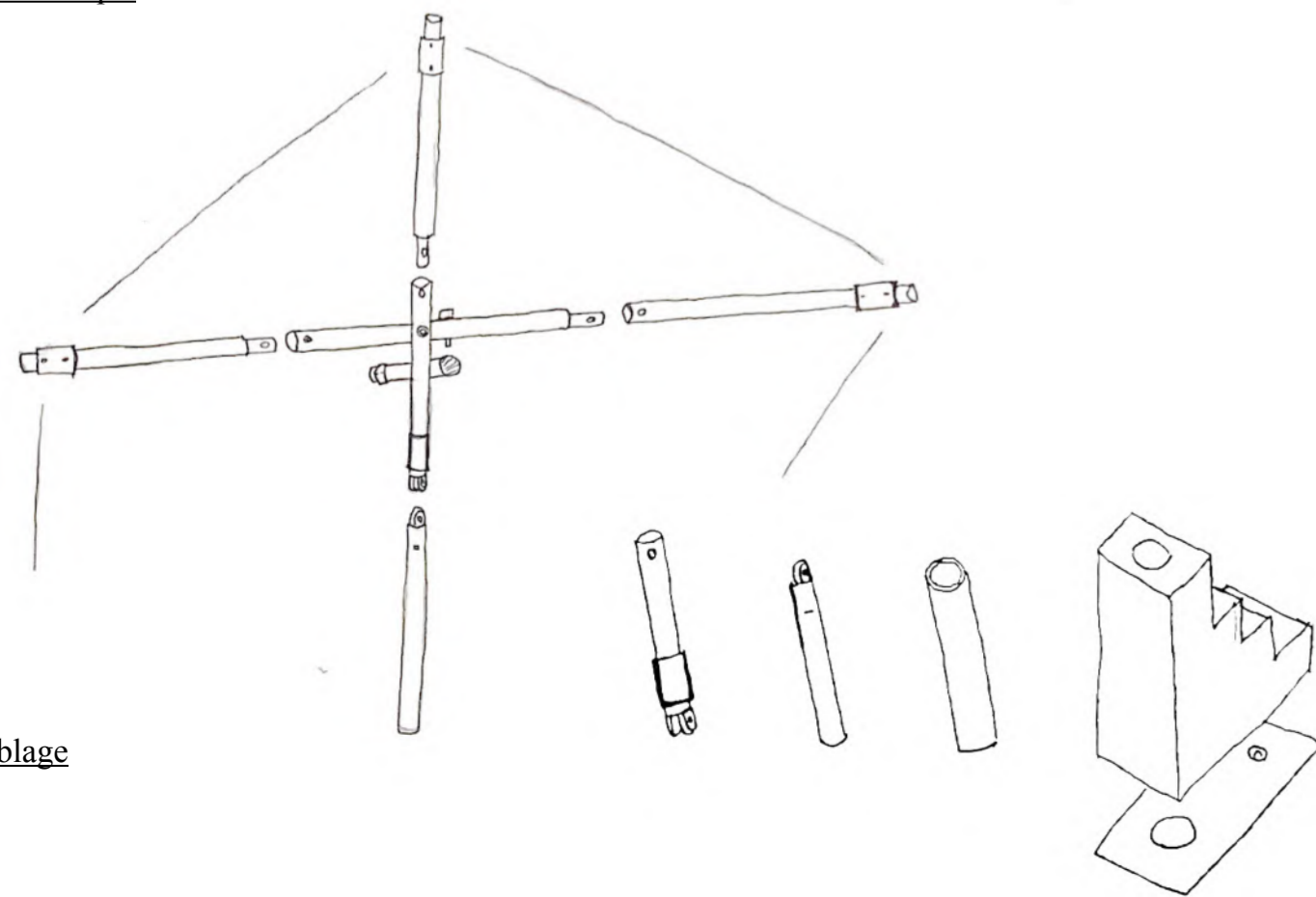
Le pavillon peut être investi et utilisé de différentes manières en fonction des centres d'intérêt. Par exemple, en temps normal, l'entrée principale se ferait par le côté gauche depuis le deck, amenant les visiteurs à commencer par l'exposition avant de s'aventurer sur le terrain de pratique. Le pavillon est conçu de manière à ce que le parcours soit facilement compréhensible et fluide. L'utilisation principale envisagée est basée sur des événements spontanés. Toutefois, lorsque des événements seront planifiés, le "centre d'intérêt" se déplacera, offrant ainsi une nouvelle manière d'investir le pavillon.

Voici deux utilisations possibles avec un centre d'intérêt déplacé. Il est possible de temporairement relier les deux parcelles afin de bénéficier d'un tapis de lutte plus grand, ou pour offrir aux danseurs plus d'espace pour leurs performances. Cela permet aux lutteurs ainsi qu'aux danseurs d'explorer différentes façons de s'exprimer à travers leur corps. Une autre possibilité est d'organiser des événements à l'intérieur même du pavillon, en utilisant l'espace dédié. Les spectateurs peuvent ainsi profiter des gradins en gabion pour observer les démonstrations tout en restant confortablement à l'ombre.

DÉTAILS TECHNIQUES

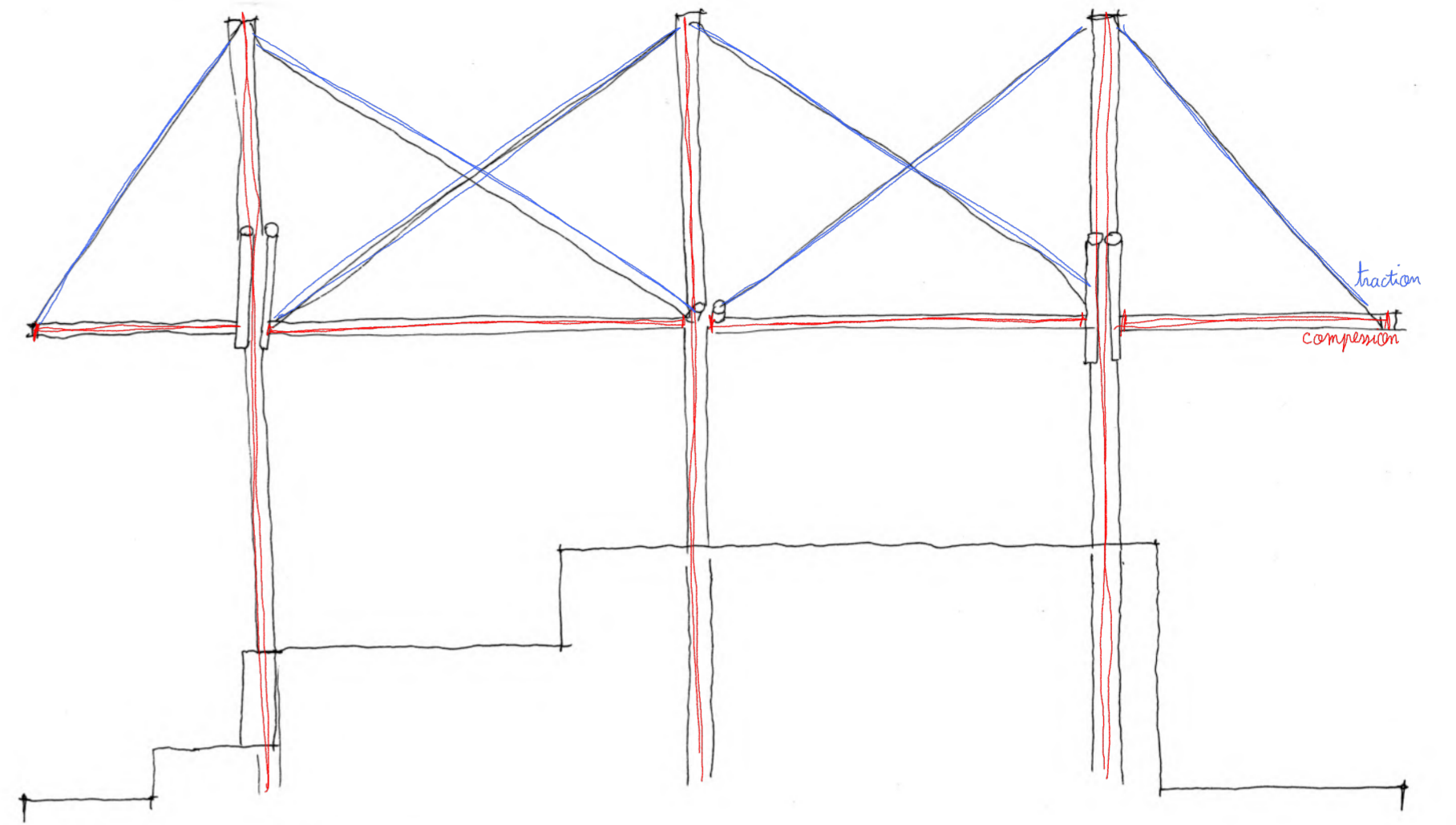


Coupe technique

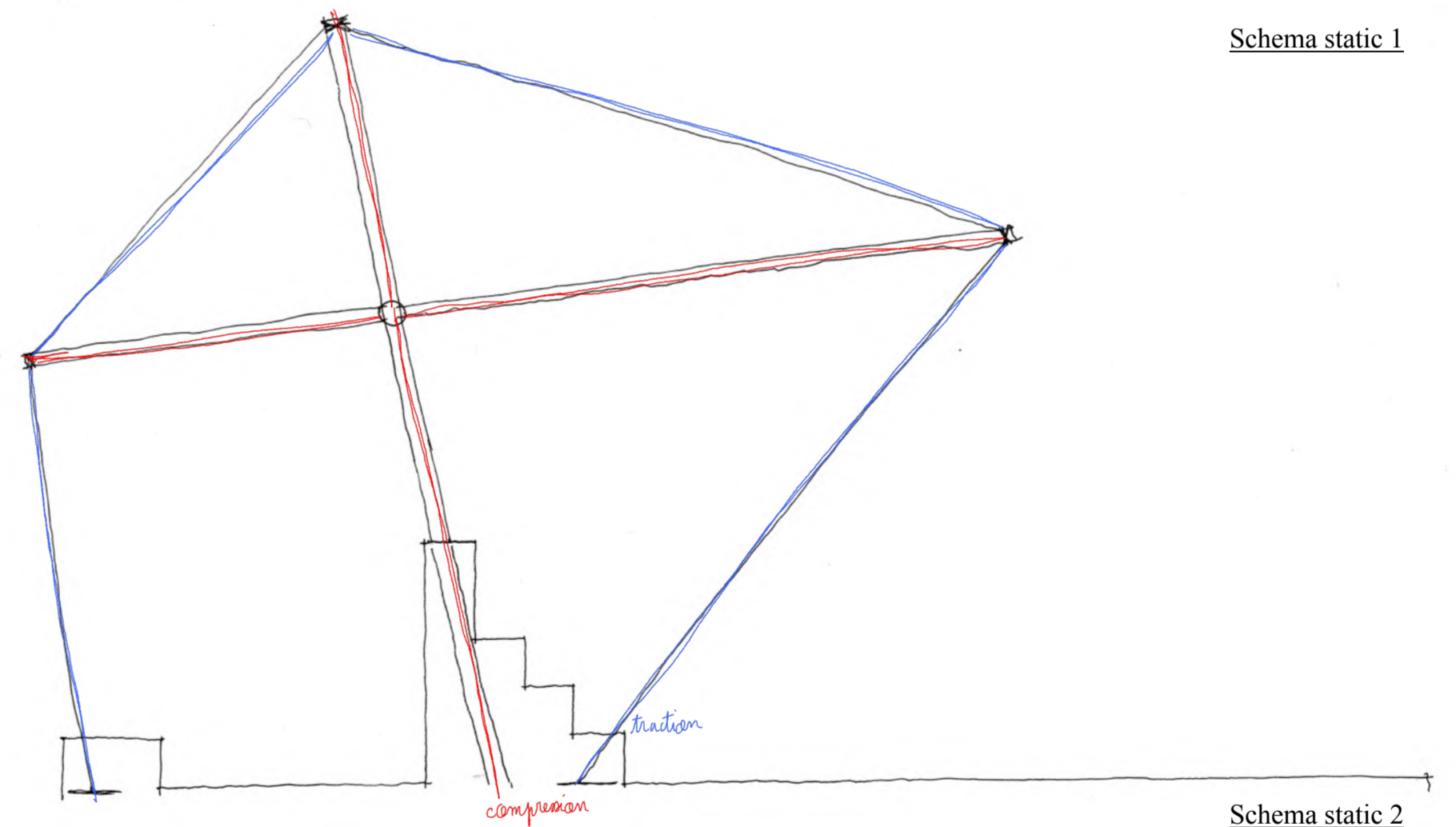


Assemblage

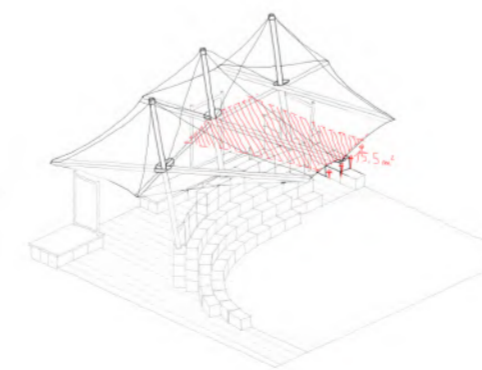
Le mur de gabion, sur sa partie la plus haute encere un tube de pvc, introduit par des percements dans les cages et fixer en pied à une large platine, qui solidarise les gabion par en dessous. Un second tube est installé de la même manière sur le gabion inférieur du gradin. Dans le premier tube, on glisse le premier élément du poteau, garni d'une rotule sur son extrémité émergeant du gabion. Cette rotule fait le lien avec l'élément suivant, et est utile pour l'installation de la structure, elle sera ensuite verrouillée par une goupille une fois le pavillon installé. Le second tube accueille un câble qui fait redescendre les charges de la structure et qui sera fixé à la platine.



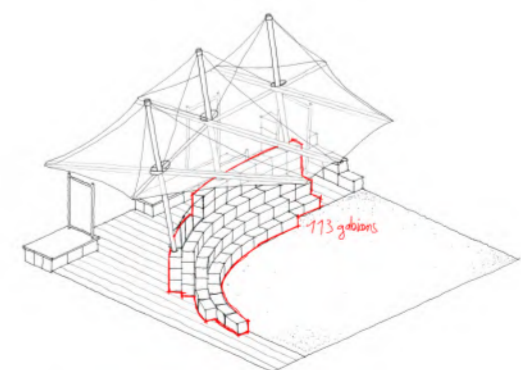
Schema static 1



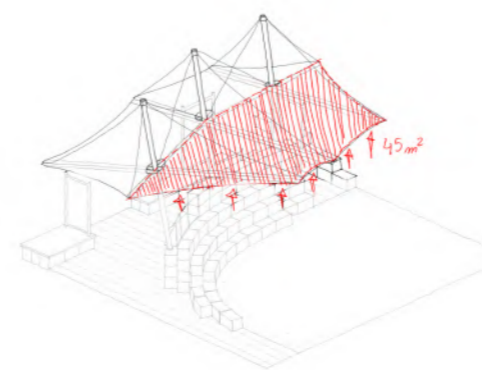
Schema static 2



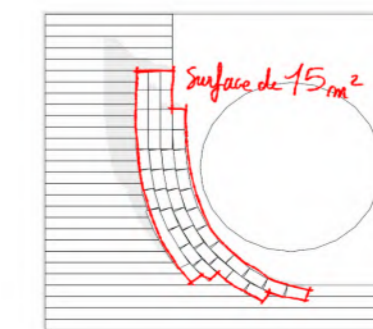
Surface de 15,5 m² avec une estimation de 50 daN/m².
=> 780 daN de soulèvement au vent pour le poteau central



113 gabions de dimensions 0,4x0,4x0,7.
12,6m² de gabion de densité 1600 daN/m² => 20160 daN
Le poid est suffisant pour résister au soulèvement du vent.

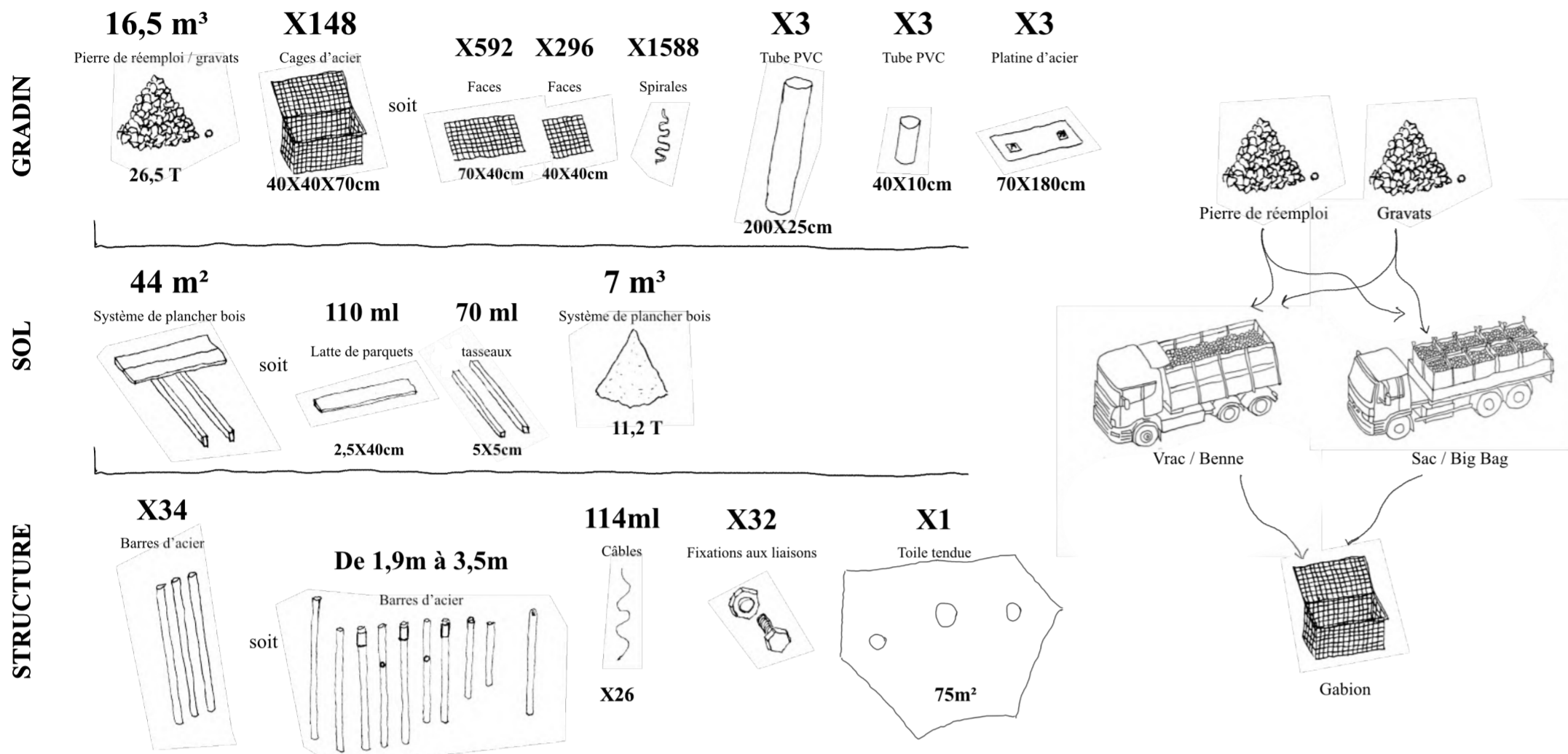


Surface de 45 m² avec une estimation de 50 daN/m².
=> 2250 daN de soulèvement au vent pour la partie « gradin » de la toile

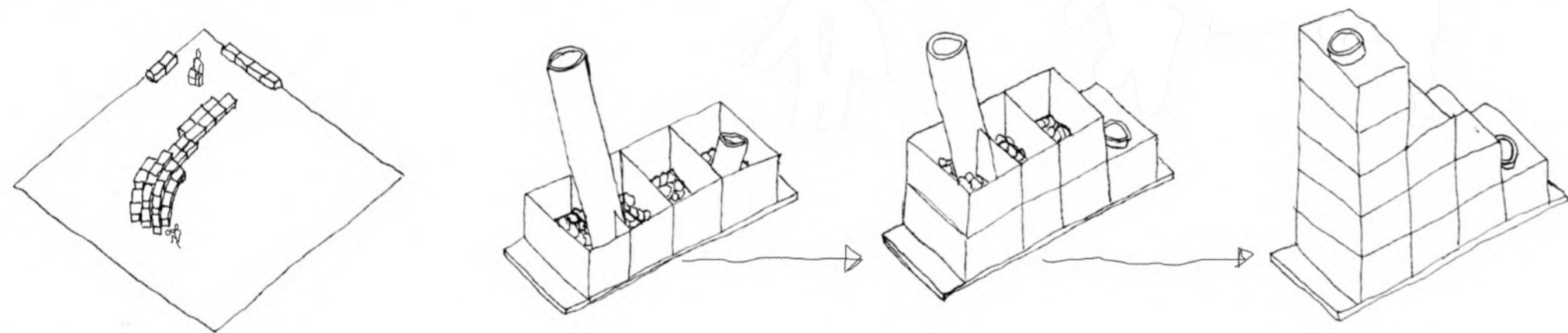


L'objet a une surface de 15m² avec un poid de 20160 daN
=> 1300 daN/m²

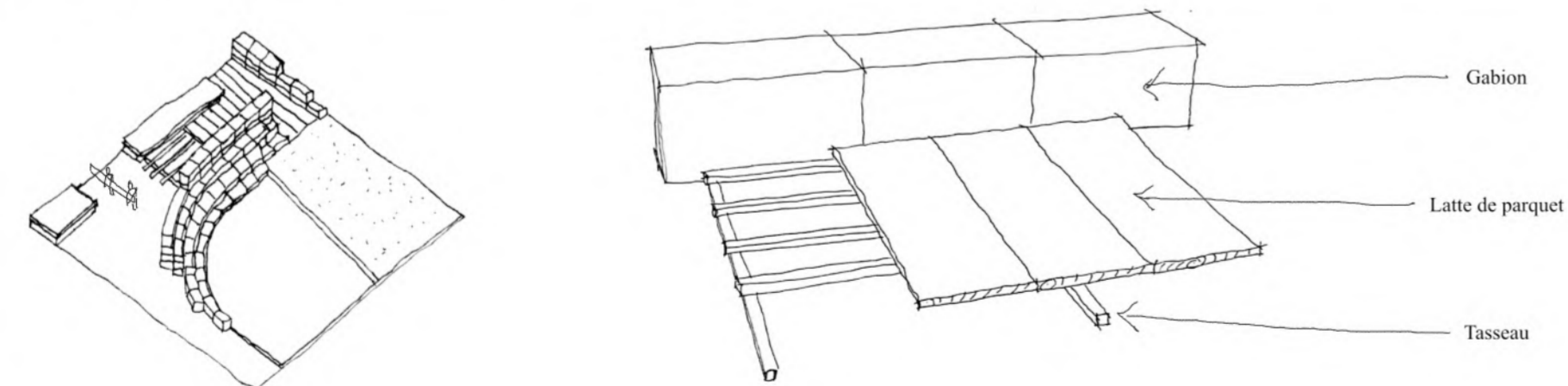
MONTAGE ET 2ND VIE



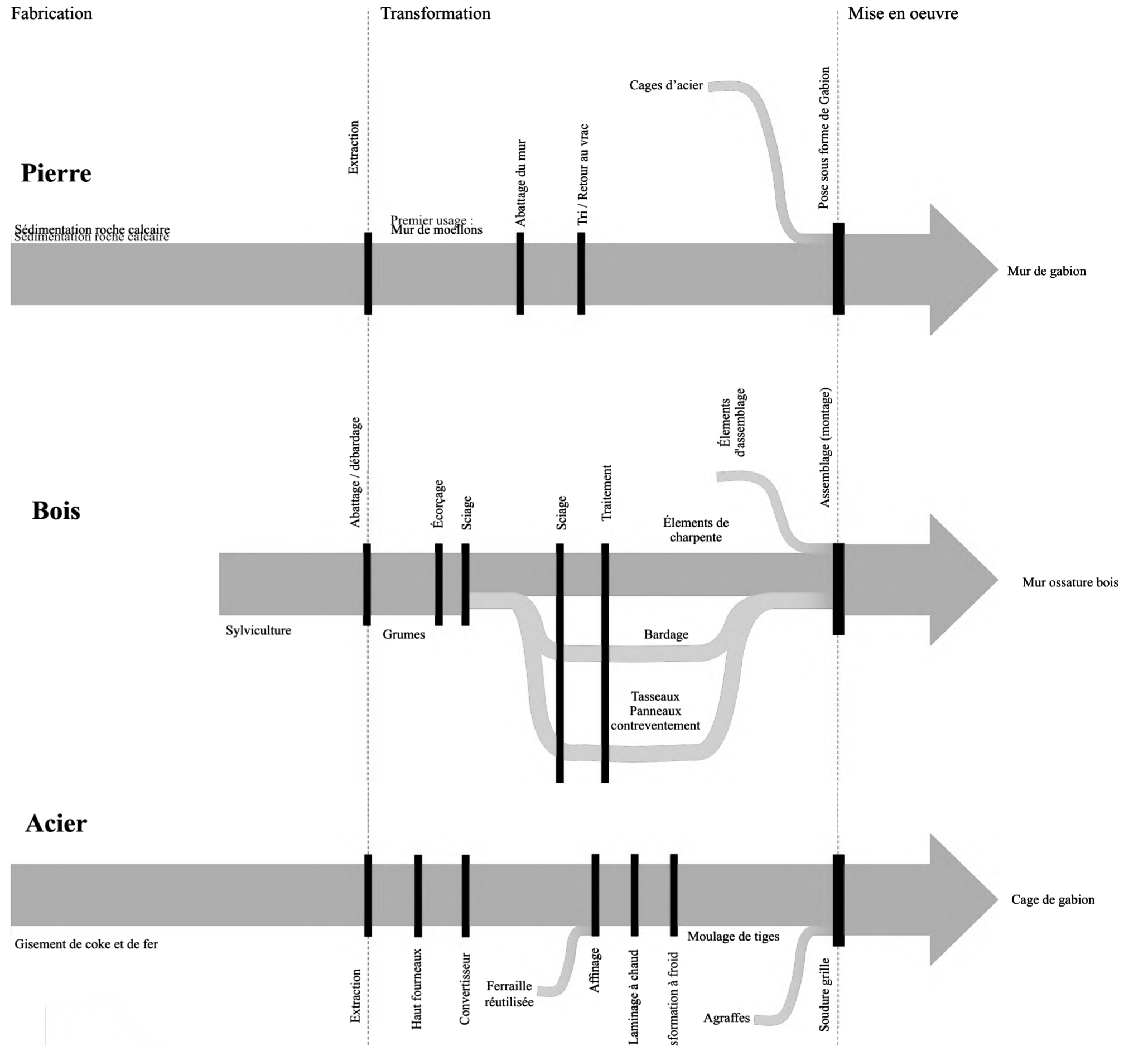
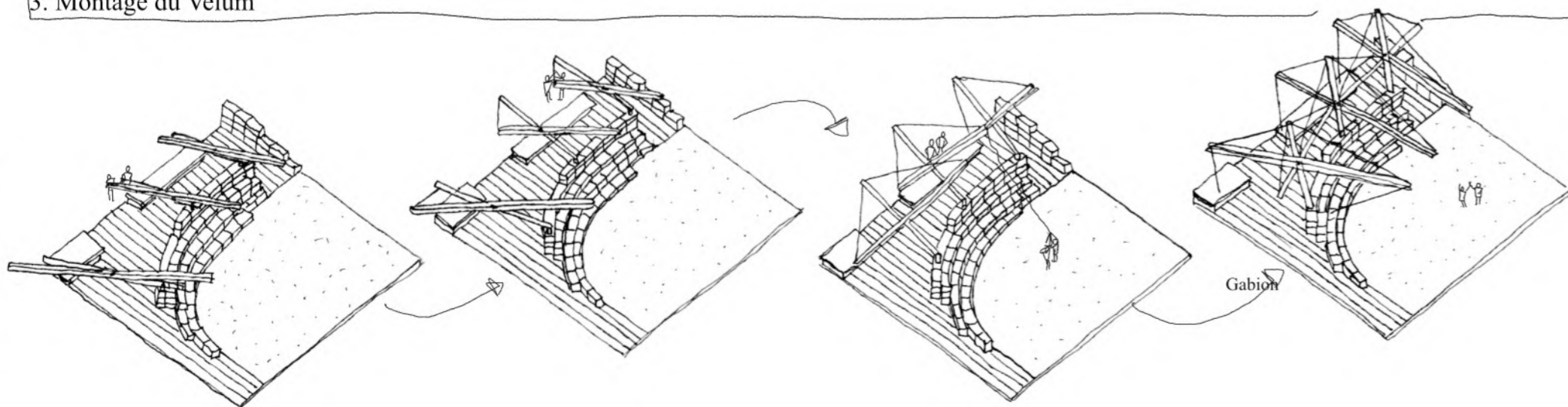
1. Montage du gabion



2. Montage du socle

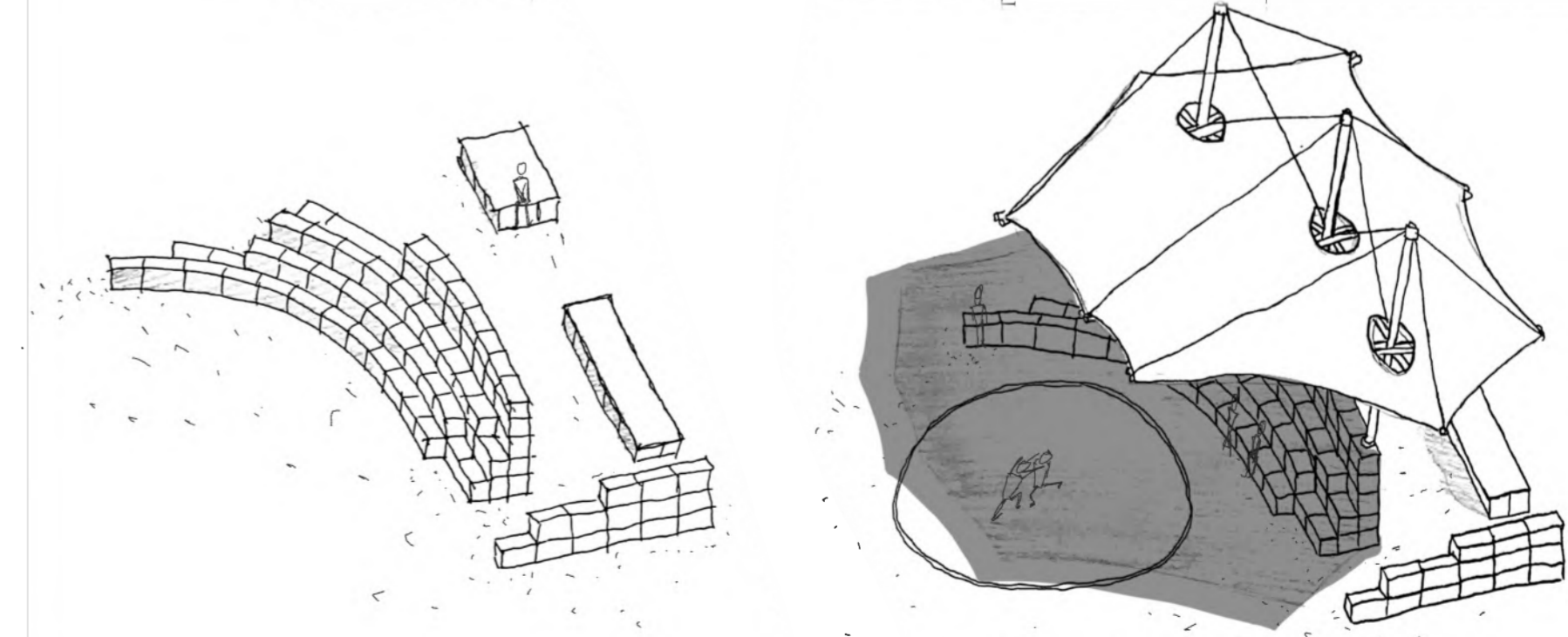


3. Montage du Velum



Seconde vie hiver

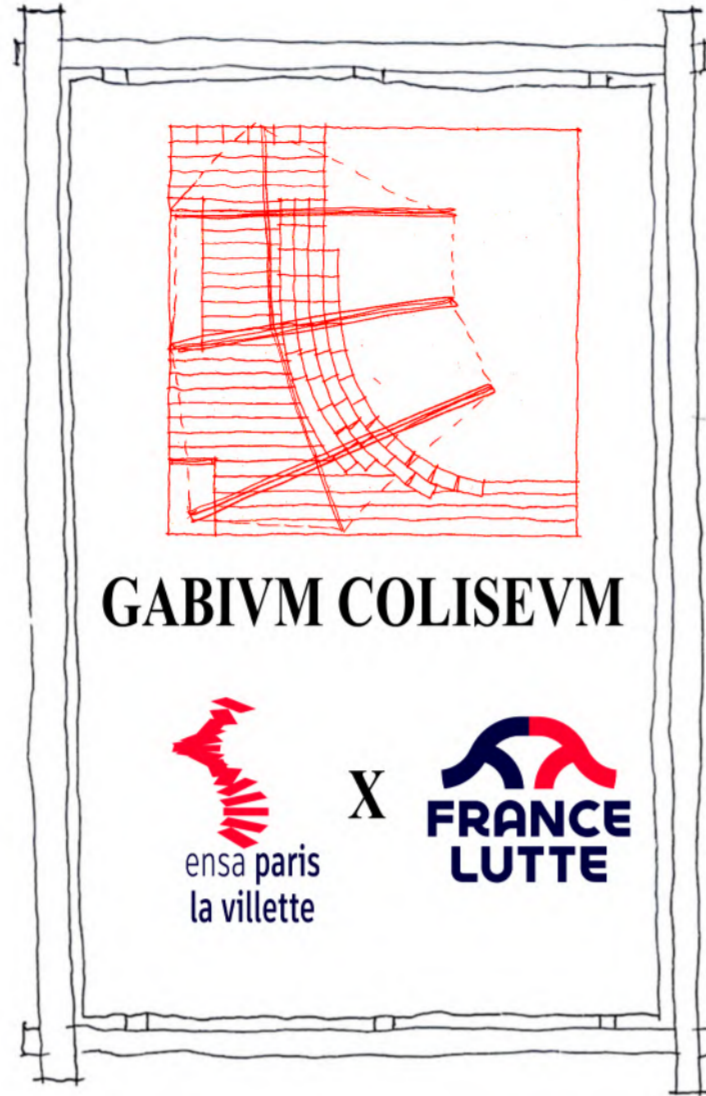
Seconde vie été



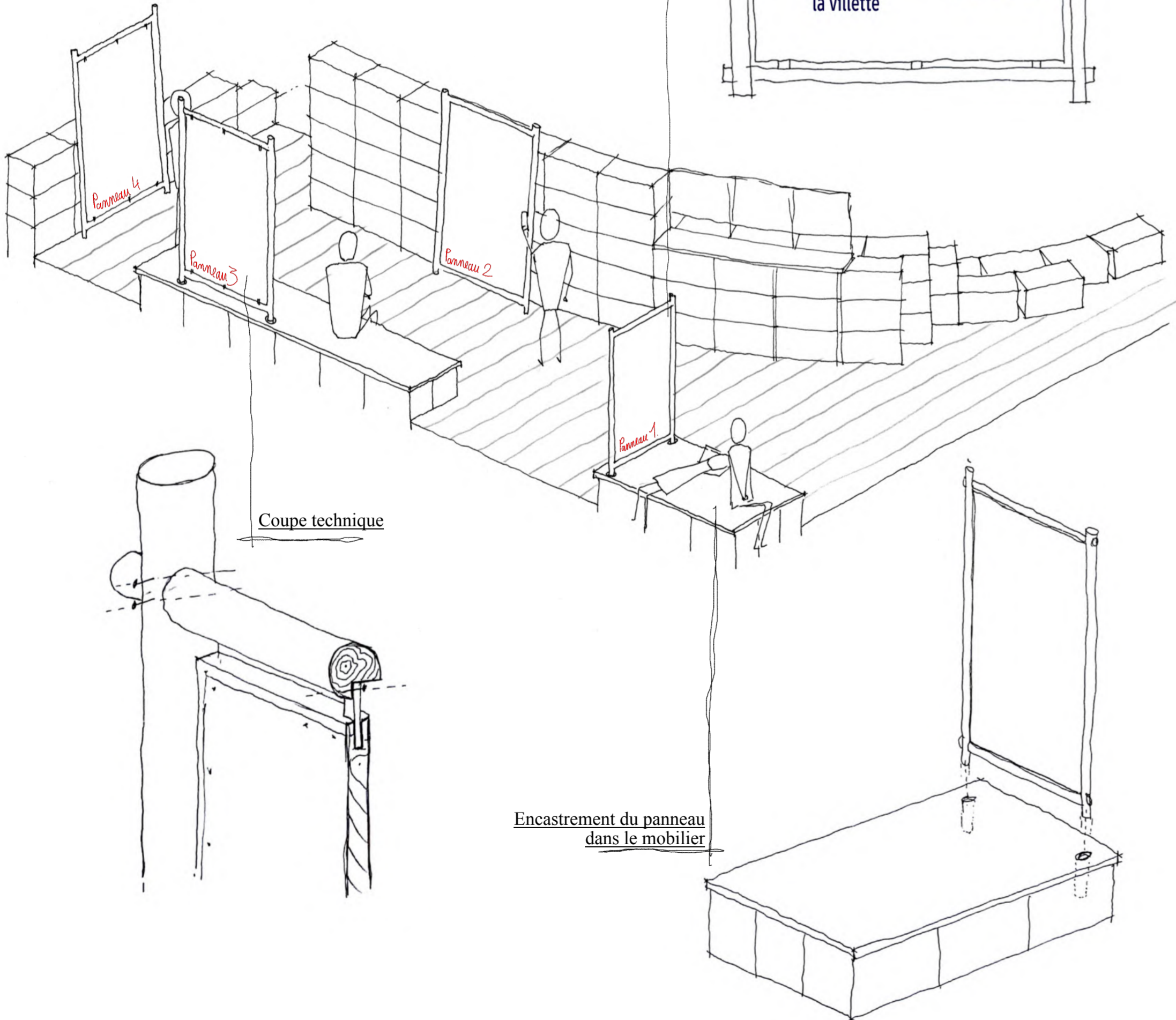
EXPOSITION

Pour l'exposition, nous avons décidé d'explorer le sport de la lutte par son histoire avec les jeux olympiques. Nous évoquons d'abord sur le Panneau 1 la démarche du projet Archifolie, les aboutissants de notre propre projet et notre travail avec la fédération. Sur le Panneau 2, nous explicitons ce qu'est la lutte, son implantation mondiale sous forme de sport traditionnel et son histoire avec les Jeux antiques. Sur le Panneau 3, nous montrons le rapport de la lutte aux Jeux Olympiques modernes et sa place aujourd'hui. Enfin le Panneau 4 fait un état des lieux des valeurs de la lutte et conclue l'exposition sur la nature intemporelle du sport de la lutte. Au dos du Panneau 1 et 3, sur la face tournée vers l'extérieur, nous avons disposé des éléments destinés à se voir de loin: Le nom du pavillon, de l'école et de la fédération

Deuxième face du panneau



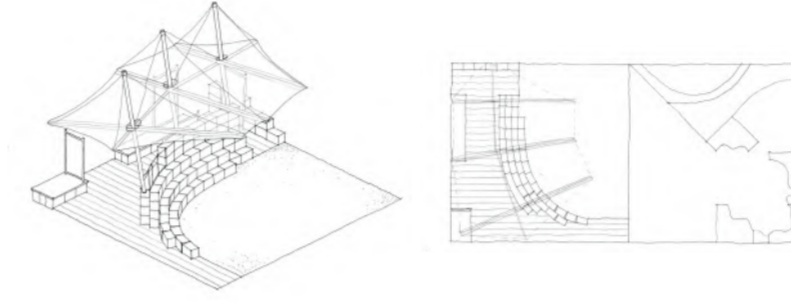
Encastrement du panneau dans le mobilier



LE PAVILLON - ARCHIFOLIE

Dans le cadre du programme de l'Olympiade culturelle, pour les Jeux Olympiques et paralympiques de Paris 2024, les vingt écoles nationales d'architecture et vingt fédérations sportives nationales ont été associées autour d'un même objectif : concevoir des pavillons installés sur le site du parc de La Villette dans l'enceinte du Club France pendant la compétition, de Juin à Août 2024. Ces pavillons ont pour but de présenter chaque sport, chaque fédération par un geste architectural particulier. Ces pavillons seront par ailleurs réutilisés par les fédérations dans le cadre de leurs activités.

L'École de Paris-La Villette, situé à deux pas du Parc, représente la fédération de la lutte. Pour nous, étudiants, la lutte est un sport inspirant, en rapport avec l'histoire de notre école qui s'est effectivement souvent retrouvé « en lutte ». Pour l'établissement de l'esquisse, nous étions un groupe de 15 élèves, nous avons développé plusieurs projets autour des différentes thématiques que nous avons retiré de la lutte. Le pavillon est ici conçu à partir d'éléments architecturaux retiré de l'imagerie du sport de la lutte à savoir: Le matériau de la pierre, la forme de la ruine, les éléments de l'amphithéâtre (sablé, gradin, velum). Nous avons imaginé un virage de stade, un gradin autour d'une zone de pratique de la lutte, tandis que l'exposition prend place au dos du mur du gradin. L'idée est de créer un parcours et une pluralité d'usages pour l'espace du pavillon, notamment l'arpentage du gradin. Ce gradin est construit en gabion, des cages d'acier remplies de pierres brutes. Ce gradin supporte une structure légère en acier, qui tend une toile qui protège l'exposition et le gradin du soleil et de la pluie.



LA FEDERATION DE LA LUTTE

Dans le cadre du programme Archifolies, nous avons été amené à collaborer avec les membres de la FFL, la Fédération Française de Lutte. Nous avons en effet convié les membres de la Fédération aux différentes étapes des rendus de notre projet, qui ont pu donner leurs avis ou leurs préconisations pour le choix final. Nous nous sommes rendu à l'INSEP, le centre d'entraînement pour les lutteurs de haut-niveau, où nous avons pu pratiquer la discipline et rencontrer les entraîneurs et les athlètes.



Panneau 1

UN RETOUR DE LA DISCIPLINE AUX JEUX MODERNES

En 1896, les Jeux Olympiques ressuscitent sous une forme moderne comme grande compétition multi-sport internationale. La Lutte est présente dès ces premiers Jeux modernes de 1896 à Athènes, avec une épreuve nommée « lutte gréco-romaine ». Cette lutte ne se pratique que sur le haut du corps, le règlement ne permettant que les actions au dessus de la ceinture. Les lutteurs n'ayant pas à se protéger d'attaques sur les jambes, la garde est donc plutôt haute. Les règles de ce type de lutte est en réalité la lutte française, qu'on renomme « lutte gréco-romaine » pour se raccrocher au passé glorieux de ce sport dans l'antiquité. Car en réalité, la lutte à largement continué d'être pratiqué et a évolué en dehors du cadre des Jeux Olympiques, puisqu'elle est un sport fortement ancré dans les cultures à travers le monde. Des luttes traditionnelles millénaires qui perdurent et mènent aux combats populaires dans les milieux ouvriers au 19e siècle, l'histoire de la lutte est foisonnante à l'image de son caractère universel. La lutte libre fit quant à elle ses débuts aux Jeux de 1904 : Elle correspond plus à la majorité des types de luttes pratiqués dans le monde car, comme son nom l'indique, elle se pratique sur tout le corps et permet, à l'inverse de la lutte gréco-romaine, toutes formes d'attaques sur les jambes. La lutte libre se caractérise donc par une garde basse à distance.



LA LUTTE AUJOURD'HUI

La lutte est aujourd'hui perçue comme un des sports les plus vieux, mais la discipline veut aussi montrer qu'elle s'inscrit bien dans son temps. En 2004, aux Jeux d'Athènes, la lutte féminine est introduite, puisque jusque là, la discipline olympique n'était réservée qu'aux hommes. En 2013, le Comité olympique décide de retirer la lutte du programme olympique principal, la lutte a finalement été maintenue en discipline additionnelle sous ses trois formes actuelles jusqu'en 2024: La lutte gréco-romaine, la lutte libre et la lutte féminine. On lui reprochait un manque de parité, de lisibilité des règles et de visibilité médiatique. La lutte olympique est donc aujourd'hui en crise, mais plusieurs pistes de réinvention s'offrent à elle. Le lien de la discipline olympique avec les luttes traditionnelles ou encore les valeurs très fortes de ce sport par exemple.



Panneau 3

LA LUTTE: UN SPORT MONDIAL

La lutte est un sport de combat de corps à corps à mains nues: on nomme ce type de pratique « sport de prehension ». Le principe est très simple: Renverser son adversaire et lui maintenir les épaules au sol, c'est le tombé. La lutte est régie par une règle d'or: Il est interdit de faire mal. La dimension élémentaire de ce sport, où il ne suffit que d'un terrain praticable pour exercer, en fait le sport traditionnel par excellence dans de nombreuses cultures. Elle semble être une pratique inhérente à l'homme tant son principe et sa mise en œuvre sont simple. La lutte est ainsi présente sur tous les continents (210 pays) dans ses différentes formes traditionnelles. C'est le 5ème sport le plus pratiqué au monde. La lutte appartient aux disciplines sportives les plus anciennes: Le combat de lutte a toujours été une démonstration de courage et a joué un rôle fondamental dans l'éducation au sein de nombreuses civilisations. Des centaines de communautés ou ethnies, ont développé leur propre système de combat, ses propres règles, ses propres tenues, dont voici quelques exemples: La lutte japonaise, le Sumo; La lutte sénégalaise, le Njom; La lutte bretonne, le Gouren.



UNE DISCIPLINE REINE AUX JEUX OLYMPIQUES ANTIQUES

Les Jeux Olympiques antiques consistent en un grand concours sportif organisés entre les cités grecques à Olympie en l'honneur du dieu Zeus. Ils apparaissent au 8e siècle av-JC et perdurent près de mille ans. Comme aujourd'hui, les Jeux ont un rôle de maintien de la bonne entente entre les cités, pour concourir non pas par la guerre mais par l'épreuve sportive et règlementée. La lutte s'inscrit dans les Jeux dès les premières éditions, en tant que première épreuve qui n'est pas une course et devient une des disciplines les plus importantes rapidement. La discipline fait partie des épreuves qualifiées de « gymniques » c'est-à-dire, au sens propre, « nues » il s'agit par ailleurs d'une épreuve dites « lourdes » pour laquelle est nécessaire une aire spéciale. Elle est accompagnée de deux autres disciplines « seurs » telles que le pancrace et le pugilat, des sports de combat semblable mais plus violent et plus libre.



Panneau 2

LES VALEURS DE LA LUTTE

Les valeurs de la lutte sont très importantes au sein de la pratique. Par sa proximité au corps, sa nature de sport de combat, ou son affiliation historique, la lutte cultive une culture du respect et de la bienveillance. On retrouve la pratique dans quasiment toutes les sociétés, ce qui montre l'universalité de ce sport et son lien indéfectible à l'Homme. Puisqu'elle a joué un rôle social important dans la société dans le passé, la lutte est beaucoup liée à la cohésion, au partage et à l'engagement. La lutte se pratiquant au corps à corps, historiquement nu, aujourd'hui habillé par un maillot qu'on ne peut saisir comme au judo, le sport est très lié à la culture du corps à l'état brut. Cette dernière, comme pendant de la culture de l'esprit, avait une place privilégiée dans la philosophie d'éducation grecque par exemple. La lutte, sous cet aspect de confrontation entre adversaire, en mettant à disposition uniquement son corps, La FFL (Fédération Française de Lutte) définit ces 5 valeurs fondatrices: Partager: c'est donner, transmettre, mettre en commun... S'engager: c'est accomplir quelque chose, tenir ses promesses, prendre position... Respecter: c'est avoir de la considération pour les opinions des autres, c'est se conformer à ce qui a valeur de règle, c'est ne pas porter atteinte à autrui ou à un bien... Persévérer: c'est demeurer ferme et constant dans un sentiment, dans une manière d'être ou d'agir, dans une résolution... Être humble: c'est être conscient de ses limites et de ses capacités...



LA LUTTE EST INTEMPORELLE

La lutte est souvent réduite à ses racines historiques et traditionnelles. Cet héritage est bien justifié puisque la lutte est sans doute le plus vieux sport du monde. Hors la lutte se veut un sport moderne comme traditionnel, tant il est lié à l'Homme, la lutte ne doit pas être circonscrite à une époque ou au passé. La lutte est un sport incroyablement « absolu » par son accessibilité à tous, elle ne nécessite que la mise à disposition de son corps et sa force physique. Aujourd'hui, la lutte est partout, elle transcende les barrières linguistiques, culturelles et géographiques. Cette universalité contribue à maintenir la lutte en tant que sport intemporel, ancré dans la tradition locale et à la fois constituant un socle commun à tous à travers le monde.



Panneau 4

PHOTOS



Photo 1

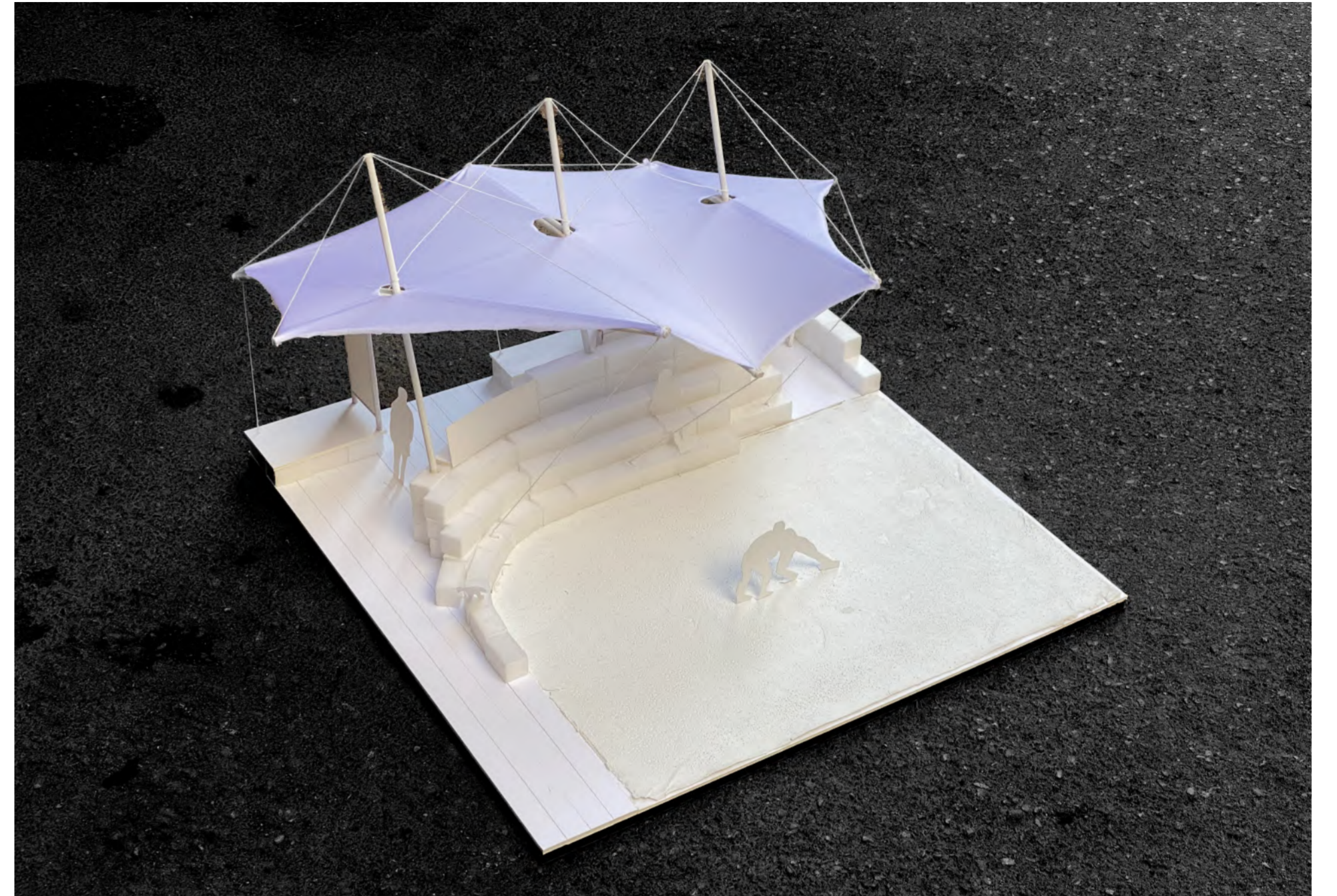


Photo 3

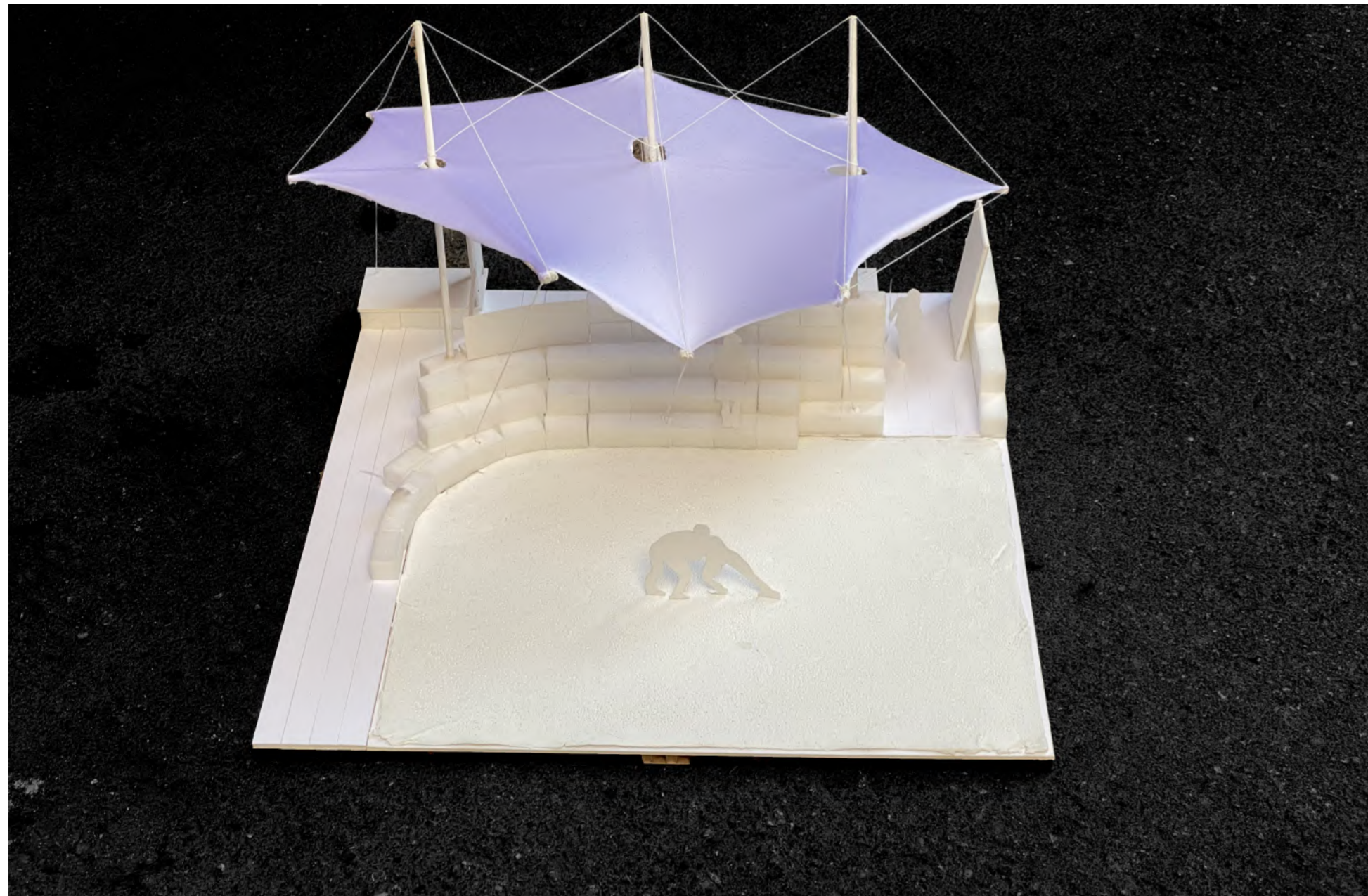


Photo 2

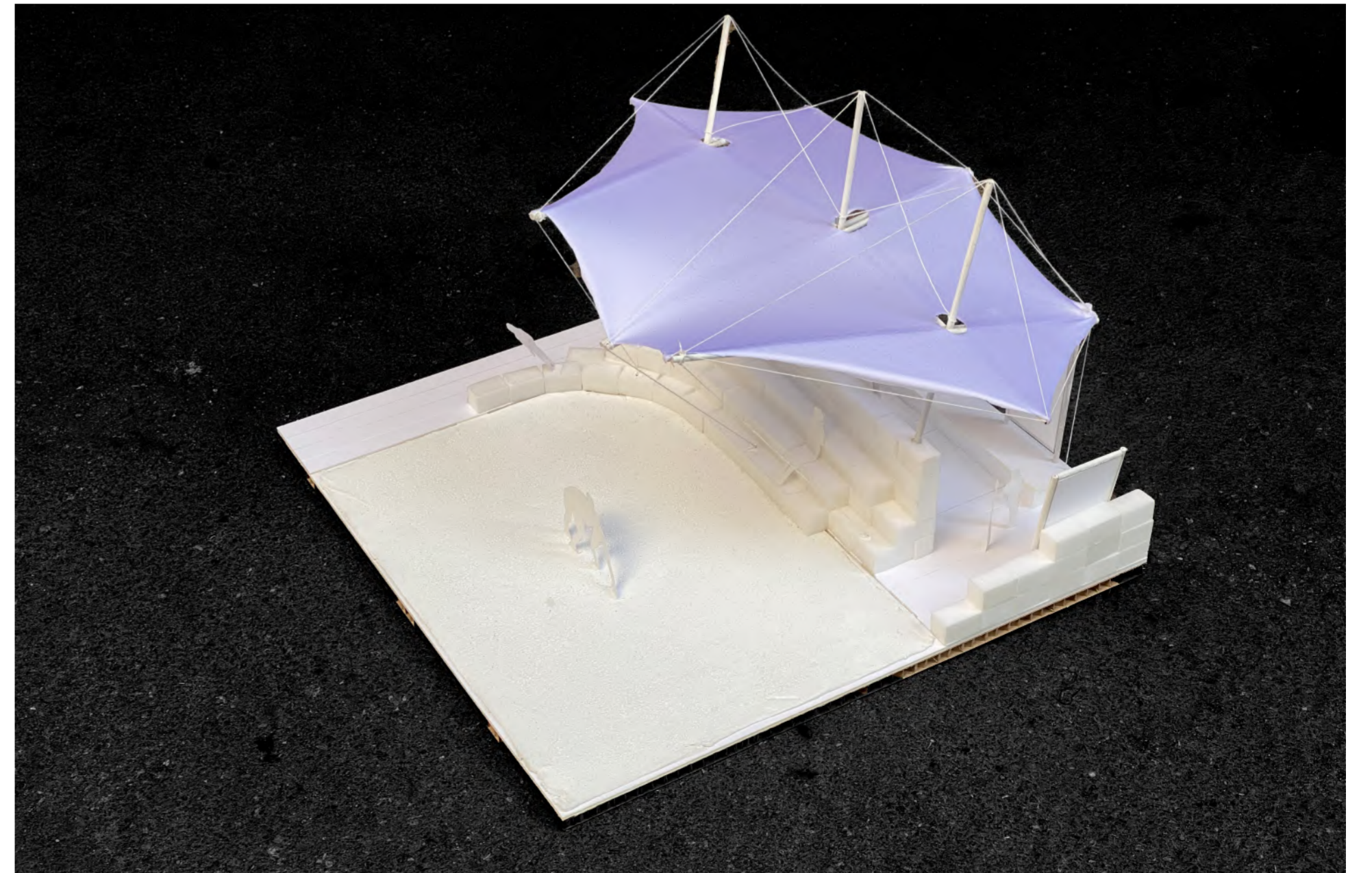


Photo 4